

# Motel Colorado

**GAY TALESE.** Avec son habituelle maestria, l'un des boss du "récit non-fictionnel" nous entraîne dans les combles de ce Motel du Voyeur, où Gerald Foos, le gérant, a espionné des milliers de clients pendant des décennies. Attention, histoire vraie.

Par Antoine Albertini  
aalbertini@corsematin.com

Pendant des décennies, Gerald Foos a observé des couples et des familles à travers une grille d'aération spécialement aménagée dans son motel d'Aurora, Colorado. Sans jamais être démasqué. Pourquoi ? Pour assouvir un voyeurisme obsessionnel né à l'adolescence lorsqu'il épiait sa propre tante à travers la fenêtre de sa maison. Devenu marin, puis plongeur dans la prestigieuse unité des Navy Seals, Foos n'a jamais véritablement abandonné une "perversion" qu'il analyse avec autant de lucidité que de distance – sans jamais toutefois refuser d'y céder. Le 7 janvier 1980, il adresse une longue lettre à Gay Talese et y détaille ses motivations, ses journées de "mateur" et invite le journaliste à le rencontrer. Près de quarante ans d'un singulier compagnonnage plus tard, Talese obtient l'autorisation de publier son récit en utilisant le véritable nom du Voyeur, condition non négociable.

## 184 orgasmes masculins pour... 33 orgasmes féminins

Débutent alors l'incroyable histoire d'années passées à scruter les clients. Avec l'oeil d'un entomologiste, Foos n'en rate pas une, décrypte les menus gestes du quotidien et accorde, cela va sans dire, une large importance aux pratiques

sexuelles de ses "sujets". dans leur Qui mate ? Le voyeur lui-même ? Le journaliste qui recueille ses confidences ? Le lecteur ? Tous à la fois, dans cet incroyable récit où le

Le Motel du Voyeur n'est pas un simple narrative non-fiction book, de cette veine creusée par les plus grands reporters américains du siècle passé, de John Hershey à Jack Olsen en passant par David Vann. A travers la grille d'aération bricolée par Foos et le poste d'observation qu'elle offre sur l'intimité de citoyens lambda, c'est la psyché américaine qui se trouve soigneu-

**Qui mate ?  
Qui observe ?  
Le Voyeur ?  
L'auteur ?  
Le lecteur ?**

sement mise à nue, scrutée, tamisée, consignée dans d'obsessionnels compte-rendus. Tout y passe, depuis l'évolution des relations interraciales jusqu'à la (dé)structuration des familles, l'effritement de la notion même de couple, l'omniprésence de l'adultère, la statistique sexuelle élevée au rang d'art. En 1973, note Talese, "sur les 296 clients sexuellement actifs que Gerald Foos eut l'occasion d'épier (...),



(C) Rachel Cobb, 2016

*Fils d'un tailleur du New Jersey originaire de Calabre, Gay Talese décroche son premier emploi de journaliste à dix-sept ans à l'hebdomadaire Ocean City Sentinel - Ledger. Rendu célèbre pour ses impeccables costumes sur mesure, il écumait plus tard les pages des plus prestigieuses titres américains, livrant principalement ses articles, modèles d'intelligence et de finesse, au New York Times et à Esquire.*

*Il est l'un des fondateurs du non-fiction writing : la technique romanesque au service de l'écriture d'enquêtes et de reportages au long cours où tout est absolument vrai.*

*Les éditions du Sous-sol poursuivent un remarquable travail d'édition (ou de réédition) de ses chefs-d'oeuvre, depuis le recueil Franck Sinatra a un rhume (2014) à Ton père honoréras (2015), masterpiece consacré à plusieurs années d'immersion au cœur de la vie des Bonanno, l'une des cinq familles de la mafia new-yorkaise.*

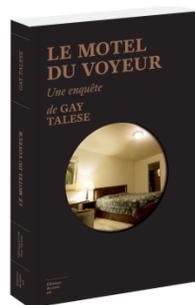
195 étaient des sujets blancs hétérosexuels (...). Le bilan final s'établissait à 184 orgasmes masculins au total, pour 33 orgasmes féminins (!).

De ces années passées allongé sous le toit spécialement aménagé de son motel, Foos tirera une détestation maladroite de l'hypocrisie bientôt teintée d'une misanthropie forcenée qui le poussera pratiquement à fuir ses contemporains et, dans un étonnant renversement de perspective, les caméras de vidéosurveillance désormais multipliées ! Voir sans être vu, pas être vu.

Qui est-il, au fond, ce voyeur immoral et égocentrique qui ne répugne pas à parler de lui à la troisième personne ? Une "fouine de grenier", ainsi que le qualifie cruellement Talese ? Sans doute. Mais Foos sait aussi livrer de singulières et profondes réflexions.

Au printemps 1980, il écrit ainsi : "Si notre société avait la possibilité de

se trouver dans la position du Voyeur ne serait-ce qu'une seule journée, chacun approcherait immédiatement la vie d'une manière différente". A méditer.



**Le Motel du Voyeur**

Gay Talese  
(trad. Michel Cordillot & Lazare Bitoun), éditions du Sous-sol, 254 p., 19 euros



## L'ardent Buisson

En écrivant que Patrick Buisson respirait au rythme de cette

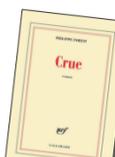
obsession – se venger de Nicolas Sarkozy – Ariane Chemin et Vanessa Schneider, grands reporters au quotidien *Le Monde*, croyaient sans doute si bien dire. Elles ne s'y sont pas trompées tant l'ardent Buisson dézingue à tout va dans sa *Cause du peuple*, missile balistique projeté de plein fouet contre l'ancien président de la République. L'occasion, pour sa sortie en format poche (guère plus encombrant qu'un dictaphone), de redécouvrir la chronique des heurs et malheurs de ce *Mauvais génie de Nicolas Sarkozy*, dont les informations croustillantes et édifiantes sont puisées aux meilleures sources.

**Le mauvais génie de Nicolas Sarkozy**

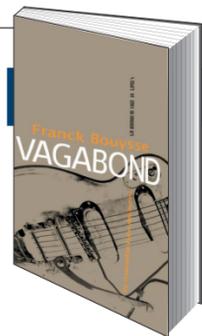
Ariane Chemin & Vanessa Schneider, édition augmentée, Pluriel, 305 pages, 9 euros.



Sur Freqenza Mora, retrouvez chaque lundi à 11 heures l'émission « Des Livres & Délires » animée par Marie Bronzini.



Cette semaine Crue de Philippe Forest



## Polar

# Bouysse, le bluesman du roman noir

Par Christophe Laurent  
claurent@corsematin.com

Avant *Plateau*, avant *Grossir le ciel*, Franck Bouysse avait déjà une carrière d'auteur. Et c'est donc assez naturellement que "La Manu" ressort *Vagabond*, paru il y a trois ans chez les belles éditions Ecorces. *Vagabond*, c'est l'Homme. Un joueur de blues qui se trimbale sa guitare dans le dos, qui joue dans les rares clubs qui acceptent encore de la bonne musique live. L'Homme c'est surtout un être brisé qui incarne à merveille le blues : alcool, mutisme, vie nocturne et fantômes de femmes. Fantômes ? Vraiment ? Pas tout à fait : l'Homme recroise la route d'Alicia, un amour d'il y a une dizaine d'années, qui l'a laissé tomber pour vivre sa carrière - apparemment réussie - de chanteuse. La revoir va le rendre fou, le pousser dans des abîmes d'interrogations. Plus que jamais, *Vagabond* pose Franck Bouysse comme un vrai esthète de la langue française, un poète du noir. Sur les 85 pages de ce roman en forme d'errance tragique, l'auteur creuse son style à la fois or-

ganique et lumineux : "il pensait alors qu'il y avait des êtres dont la présence sur terre suffisait à charmer l'humanité entière". Comme un vrai guitariste de blues, Bouysse met un capo sur ses mots et les fait diablement sonner. Il ne fait pas que de simples accords, il joue la Septième symphonie, un style qui fait sa différence et le transforme en authentique bluesman. Si la douleur sourd par tous les pores de l'Homme, on n'en sent pas moins une beauté et une grande humanité chez ce musicien que déveine n'a pas vraiment épargné par la malchance. La plume de Franck Bouysse dispose d'un vrai ADN. Il écrit du roman noir en fouillant, comme personne, les cœurs et les âmes de ses personnages. Et sur *Vagabond*, il réussit une fin qui en surprendra plus d'un.

**Vagabond**, Franck Bouysse, éd. La Manufacture de Livres, 85 pages, 9 euros.

Retrouvez tous les chroniques de Christophe Laurent sur **overblog**  
[thekillerinsideme.over-blog.com](http://thekillerinsideme.over-blog.com)



CHRONIQUE

## Les Stromates\*

Par Jean-Christophe Tomasi  
agrégé de l'Université, docteur ès sciences

Parce que la connaissance des mots conduit à celle des idées, retrouvez chaque semaine la définition d'un terme rare pour mieux décrypter l'actualité.

## Hylémorphisme [n.m.]

**MÉTAPHYSIQUE. Théorie générale de la connaissance.**

**Doctrine d'Aristote et des scolastiques selon laquelle l'être est constitué, dans sa nature, de deux principes complémentaires, la matière et la forme.**

"L'hylémorphisme parle d'une rencontre entre une forme et une matière sans expliquer les conditions de cette rencontre". (P. Chabot, *La philosophie de Simondon*, 2003).

Encore largement incompris, le développement de la conscience dans l'espèce humaine eut vraisemblablement l'avantage de favoriser son adaptation au milieu. En contrepartie, le monde devint objet, littéralement : "ce qui est placé devant soi", autrement dit *problème*. Car être conscient de l'existence de choses séparées, c'est s'interroger sur leurs liens, leur nécessité ou au contraire leur contingence, c'est par conséquent rechercher des régularités dans les phénomènes observés. Et l'on comprend pourquoi le philosophe et le savant n'étaient qu'un. L'exigence de sens est bien indissociable de la quête de vérité, car si les moyens diffèrent, il s'agit toujours de mettre en cohérence les éléments perçus. La science ne serait d'ailleurs presque rien si elle permettait de prévoir les événements sans en rendre raison, voilà pourquoi le mathématicien René Thom affirmait que "prédire n'est pas expliquer". Aussi complexe soit-elle, la relativité générale est ainsi plus satisfaisante que la gravitation de Newton. Non seulement la théorie d'Einstein élargit le domaine prédictif, mais elle énonce que la gravité est due à la courbure de l'espace par la matière ou l'énergie, donc à sa géométrie, sans recourir à des forces s'exerçant mystérieusement de manière instantanée. Ses conséquences heurtent bien sûr nos conceptions ordinaires de l'espace et du temps, et l'on se doute que cette théorie, pas plus qu'une autre, ne dira le fin mot de l'histoire. Mais l'annonce faite récemment par une équipe de scientifiques d'une observation "directe" des ondes gravitationnelles, prévues il y a un siècle par Einstein, ne peut laisser indifférent. Le silence éternel de ces espaces infinis nous effraie un peu moins lorsqu'on entend l'univers battre en son cœur.

"Ne vivez plus fragmentairement. Reliez [...]". (E. M. Forster, *Howards End*, 1910)

Ecartée dans le *Théétète*, la définition de la connaissance comme *opinion européenne* consiste en une série de notes de bas de page à l'œuvre de Platon" (A. N. Whitehead, *Procès et réalité*, 1929).

Jean-Christophe Tomasi est l'auteur du *Dictionnaire des Termes Rares et Littéraires* paru aux éditions Chiflet & Cie.

\* **Stromates** : Nom donné à quelques anciens ouvrages traitant de matières diverses. A l'origine, signifie littéralement "les tapisseries", du fait de la variété du contenu.